

Journées d'été des Verts.

Une nécessaire refonte

Jusqu'à dimanche, à l'occasion des « Journées d'été » des Verts, c'est « l'avenir de l'écologie en France » qui se joue dans le Sud-Finistère ! La première formation politique à tenir son université d'été va profiter de ces quatre jours pour réfléchir à sa réforme et se concentrer sur le « Grenelle de l'environnement » qui aura lieu en octobre. Un millier de militants - sur quelque 7.000 adhérents - sont présents à Quimper.

Se débarrasser de l'image de parti « bordélique »



● Dominique Voynet est présente à Quimper. Elle s'est entretenue avec Bernard Poignant, chef de la délégation du PS au Parlement européen.

« Tout le monde a compris, avec la présidentielle, que le boulet est passé très près », a noté Denis Baupin, adjoint au maire de Paris. Une allusion au score de 1,57 % de leur candidate Dominique Voynet.

Nombre de ténors ont fait valoir qu'une simple refonte des statuts, qui font une large part à la proportionnelle et sont souvent incriminés dans l'immobilisme du parti, ne suffirait pas.

En rester à une simple rénovation des statuts du parti serait « le maquillage du statu quo », a estimé le député Noël Mamère, pour qui les Verts sont aujourd'hui « à un tournant qu'il ne faut pas manquer » et doivent profiter de la situation catastrophique de la gauche « pour mettre la problématique écologique au centre de la politique ».

Révision des statuts

Dominique Voynet a affirmé, elle aussi, que les Verts devaient « aller au-delà du toilettage de (leurs) statuts, et revoir (leur)

façon de faire de la politique ». Tous ont admis cependant que la révision des statuts était « une première étape » incontournable. D'ici la fin de l'année et avant les municipales, « il y a urgence à montrer que les Verts ont changé et que le parti n'est pas un boulet, mais un atout », a dit Denis Baupin, lui-même tête de liste pour les municipales à Paris. « On était bordéliques et on va changer. »

Direction resserrée ?

Mireille Ferri, secrétaire nationale adjointe en charge de la réforme des statuts, a précisé que les Verts voulaient « garder l'existant » du parti tel qu'il est. Elle a donné quelques pistes : limitation du recours à la proportionnelle, élection par les adhérents d'une direction un peu resserrée...

Yann Wehring, porte-parole du parti, a souhaité une direction « ayant une légitimité forte » et « très resserrée », n'incluant que les « leaders naturels » du parti, tels Mamère, Voynet, Cohn-Bendit.

On pensait naïvement arriver sur une vaste étendue herbeuse, en périphérie de Quimper. Que nenni. Les « journées d'été » des Verts se déroulent au cœur de la ville, sur trois sites différents ! D'où tous ces Verts à pied... Forcément. Au coin d'une rue, tout près du QG Vert, un premier stand invite la foule joyeuse et bigarrée à laisser une empreinte de pied « pour soutenir les paysans sans terre de l'Inde ».

Pesticides, PAC, suicide ou Esperanto ?

Un peu plus loin, une librairie écolo militante. « Pétrole apocalypse », « La France à l'en-vert », « Comment on nous engraisse, comment on nous tue »... On s'enfuit. Tout juste le temps d'entendre Yves Cochet, qui avait appelé à dissoudre les Verts après l'élection présidentielle, militer « pour un parti plus sexy ».

Direction le lycée Le Lykès, où se tient une partie des dizaines de réunions, ateliers, forums et autres commissions de ces journées d'été. Au choix : pesticides, PAC, suicide en entreprise, stratégie aux municipales... Pas sexy sexy. On opte finalement pour « Communiquer dans un monde en mutation : l'esperanto, seule langue équitable et démocratique ». Huit personnes écoutent religieusement l'intervenant qui égrène tous les avantages de cette « langue vivante, qui existe depuis 120 ans ». « Il y a un inconvénient, convient l'orateur. Personne n'en veut. » Le petit groupe décide derechef d'organiser une réunion et d'adresser une lettre de sensibilisation à la direction du parti, jugée trop frileuse sur ce sujet.

Daniel Cohn-Bendit. « Montrer qu'on est capable de changer »



Daniel Cohn-Bendit est co-président du groupe Verts au Parlement européen.

L'enjeu de ces journées d'été est-il de se trouver un leader ?

Vu l'histoire des leaders chez les Verts, je ne crois pas qu'on puisse le trouver (il fait mine de ramasser quelque chose), comme ça, à Quimper. L'enjeu est davantage de créer un climat propice à la nécessité de réforme. Si les Verts veulent réussir aux municipales, il faut montrer qu'on est capable de changer.

Votre avis sur la dissolution des Verts évoquée par Yves Cochet ?

J'en ai discuté avec lui. La dissolution, ça ne veut rien dire. La première étape doit être un renouvellement interne. Pour permettre l'émergence d'un débat, il faut une refondation des statuts. Une fois sortis de cette



● Les Journées d'été des Verts, à Quimper, ont installé une joyeuse ambiance « écolo » dans le centre-ville. En trois lieux différents, le parti évoque différents thèmes, de l'esperanto à la Pac. (Photos Claude Prigent et AFP)

« On a tendance à beaucoup s'engueuler »

Quelques portes plus loin, ce sont les nouveaux adhérents qui sont accueillis. Invités à découvrir « les fondamentaux des Verts ». Un cours magistral donné par Alain Lipietz himself. « C'est l'intellectuel du parti », glisse une militante.

Trois heures pour développer le thème de l'écologie politique. Il est

question de productivisme, de lapins, de renards, de castors, de journalistes qui confondent tout, de la démocratie au sein du parti... « On a tendance à s'engueuler beaucoup. Vous allez vite le constater. On pinaille beaucoup. Effroyablement. Il faut prendre sur soi parfois, et même au-delà. » Rires dans la salle. On s'éclipse. Quelques minutes à « électromagnétisme dans notre environne-

ment quotidien », où l'on apprend, notamment, que les militaires mettent au point des fréquences capables de modifier les comportements humains. Bigre ! Pour le programme des jours suivants, on hésite encore. Réunions des commissions « Transnationale » et « Féminisme » ou atelier « La place de la prévention et de la résolution des conflits chez les Verts » ?

Hervé Chambonnière

Yves Cochet. « Travailler avec tous les écologistes »



Yves Cochet est député vert de la 11^e circonscription de Paris.

Quelles solutions proposez-vous ?

Reconquérir une autonomie politique. Refondre une vision du monde propre à l'écologie. Plus sociale, plus radicale que les autres partis. Les propositions de Dominique Voynet sont trop timides. Si nous voulons que le parti écologiste ait une place, il faut une nouvelle pensée écologiste. Et surtout agir. Nous ne sommes plus dans les années 70 à penser la France dans les années 2050.

Un exemple d'action ?

Prenons la politique énergétique. Les Verts se basent sur les énergies renouvelables. C'est une solution, mais qui ne règle pas tous les problèmes et surtout pas tout de suite. Moi, je propose la politique de la sobriété. Si l'on passait la limitation de vitesse de 130 km/h à 100 km/h sur les autoroutes, ça serait 12 % d'économie réalisée du jour au lendemain et 15 % de baisse d'émission du gaz à effet de serre. On me dit que ce n'est pas une mesure populaire. Mais alors on ne fait rien, or là il faut agir.

Si votre projet n'est pas retenu, resterez-vous chez les Verts ?

Oui, je continuerai à œuvrer pour les Verts, du moment que le projet est écologiste.

Comment voyez-vous ce nouveau parti écologiste ?

Nous avons un parti à la fois libertaire et bureaucratique, c'est une organisation contradictoire qui coince. Nous devons aussi définir clairement notre

Propos recueillis par Émilie Chaussepied

Universités d'été : où et quand ?

